

Les Carnets de l'IMEC

L'archive en général,
et peut-être davantage
encore celle qui intéresse
les chemins tortueux
de la création, on aurait
en tout cas bien tort
de se la figurer inerte,
poussiéreuse ou lassante.
C'est tout le contraire,
et quiconque, consultant
un document, ouvrant
une boîte puis tirant
de celle-ci une enveloppe
ou une chemise, le sait :
entre ses mains et
sous ses yeux une trace
de vie s'éveille.

JEAN-CHRISTOPHE BAILLY,

L'ineffacé, IMEC Éditions, collection « Le lieu de l'archive », 2016.

IMEC

Abbaye d'Ardenne
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
Tél. +33 (0)2 31 29 37 37
ardenne@imec-archives.com

Rédaction:
4, avenue Marceau
75008 Paris
Tél. +33(0)1 53 34 23 23
paris@imec-archives.com

Sommaire

1. L'EXPOSITION

6 **Soustraction**

La nouvelle exposition de Valérie Mréjen

8 **Extraire, cadrer, zoomer**

Valérie Mréjen

2. LA COLLECTION

14 **Les valises de Jean Genet**

Roland Dumas, Albert Dichy

16 **Les archives d'Alain Badiou entrent à l'IMEC**

Isabelle Vodoz

20 **Enrichissements**

Archives Kateb Yacine, Violette Leduc et Guillaume Dustan

22 **Brèves (d'archives)**

Marjorie Delabarre, Stéphanie Lamache

24 **La Librairie du XIX^e siècle, 30 ans!**

Entretien avec Maurice Olender

3. LA RECHERCHE

28 **Archives du genre, genre des archives**

Judith Revel

30 **Philippe Lacoue Labarthe au théâtre**

Aristide Bianchi et Leonid Kharlamov

32 **Brèves (de recherche)**

Lilas Bass, David Newheiser, Cassiana L. Stephan, Amy D. Wells

4. LA VALORISATION

36 **Rencontres**

38 **Éditions**

40 **Prêts de pièces**

42 **Mémo**

46 **Vous accueillir**

47 **Nous soutenir**

Éditorial



Chaque année, l'IMEC donne carte blanche à un écrivain ou à un artiste pour faire mieux connaître la richesse de ses collections. En composant l'exposition *Soustraction*, l'artiste et écrivaine Valérie Mréjen a choisi et agencé ce qui reste bien souvent inaperçu et forme comme un « blanc » au cœur des archives: images oubliées, papiers minuscules, menus objets qui constituent au fond le socle de toute collection entre apesanteur et attraction, entre savoir et poésie. Avec *Soustraction*, Valérie Mréjen a organisé des séries, elle a dégagé chaque pièce de son histoire singulière; par cette soustraction, elle les a proprement déterritorialisées, rendues étrangères à leur origine, révélant ainsi, en l'amplifiant, quelques-unes des vérités du travail de recherche: qu'il s'agit toujours d'une extraction, que tout prélèvement ouvre la voie d'une réinvention, et que toute interprétation emporte avec elle une part de fiction. *Rien de moins.*

Au cours de cet automne, de grandes acquisitions viennent enrichir encore la collection de l'IMEC et en confirmer la force: nous sommes ainsi particulièrement heureux d'accueillir les archives du philosophe Alain Badiou, figure majeure de la pensée contemporaine, et dont la confiance nous honore. Ses papiers entrent à l'IMEC et seront prochainement ouverts à la recherche. Nous avons également le plaisir de recueillir trois valises riches des derniers papiers de Jean Genet qui rejoignent, grâce à la générosité de Roland Dumas, les collections de l'IMEC. La collection s'expose et s'enrichit... *Les Carnets* s'en font ici l'écho. ■

Nathalie Léger
Directrice de l'IMEC

◀ Photographie provenant
d'un album conservé par
Jean-Michel Palmier,
juillet 1938. Archives Jean-
Michel Palmier/IMEC.



L'exposition 1

◀ Photographies de porte
d'immeuble parisien, années 1970.
Archives Éric Rohmer/IMEC.

Extraire, cadrer, zoomer

Valérie Mréjen intervient dans la matière même des documents pour composer de nouveaux objets. Par des effets de zoom, de recadrages, de mise en série, elle prête vie et langage à l'archive devenue - dans la continuité de ses derniers travaux - point de départ de narrations inédites.

Les Carnets proposent ici un extrait du texte qu'elle a écrit pour le livre qui accompagne l'exposition *Soustraction*.

Nous commençons l'exploration.

Parmi les premiers objets dénichés, des gants d'enfant, un martinet, quelques sous-bocks, une pochette en soie, une boîte métallique contenant des dizaines de clés, un morceau de bambou étui d'un petit parchemin roulé, une montre arrêtée, mais surtout des lunettes, des machines à écrire, quelques ordinateurs, des stylos et des encriers. Oui, cela d'accord, mais il ne s'agit pas vraiment d'exposer des outils ou accessoires directement liés au travail. L'exposition pourrait fort ressembler à un alignement de preuves que les clichés recèlent effectivement leur part de vérité.

Un clavier débranché, une trousse, un porte-plume, sont-ils intéressants à regarder ?

Les effets personnels, placés dans des vitrines, risquent bien de rester statiques et de ne pas livrer grand-chose des œuvres et réflexions qu'ils ont contribué à produire. Une chaise sur laquelle l'écrivain qu'on admire s'est assis ressemble maintenant à une simple chaise vide. Je peux la regarder longtemps, y projeter des images par superposition, me concentrer pour tenter d'y faire apparaître une sorte d'hologramme, elle reste muette et bizarrement interchangeable. Même si certains objets ont été manipulés par des mains, ont servi à écrire, à penser et à lire, difficile désormais de leur trouver une personnalité ou une aura spéciale. Nous nous

orienterons donc différemment. Plutôt que les affaires trônant sur les bureaux, une idée un peu fantasmée, une idée préconçue, ce seront finalement les images soustraites aux regards, enfouies dans les tiroirs, des enveloppes, des pochettes. Les cartes postales et les photographies. Albums de famille, photos de classe, vues de lieux traversés, imaginés, collectionnés, mais également ce qui n'a pas exactement valeur d'archive mais se retrouve conservé comme le reste. Tout ce qui est gardé en plus des manuscrits, des notes préparatoires, des communications, de la correspondance. La boîte divers dans laquelle on trouve quelques à-côtés, des fleurs séchées, des tickets marque-page, des sucres, des boîtes d'allumettes, des cartes de visite, des agendas ou des carnets d'adresses. Des dessins d'enfant, des listes de noms. Des coordonnées sur un coin de nappe. Des factures de gaz ou des ordonnances. Des figurines, des meubles miniatures. Des photos de repérages de film. ■

Valérie Mréjen, in *Soustraction*, éditions de l'IMEC, collection « Le lieu de l'archive », 2019.

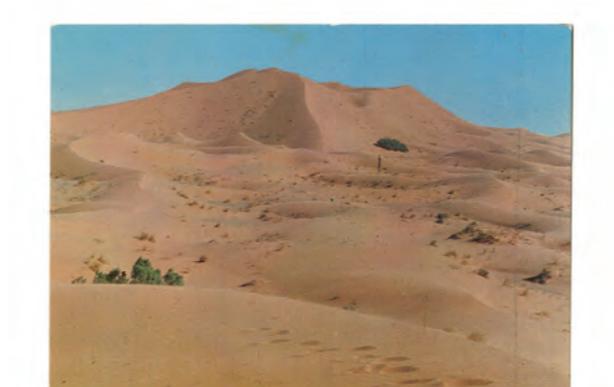
▼ Cartes postales issues de différents fonds de l'IMEC, extraites par Valérie Mréjen pour l'exposition *Soustraction*.

► Photographies de Jean-Michel Palmier au téléphone, mai 1972. Archives Jean-Michel Palmier/IMEC.





Westminster Abbey and Big Ben, London.





La collection

2

Les valises de Jean Genet

Roland Dumas fut l'avocat de Jean Genet dès la fin des années 1950. Il vient de faire don à l'IMEC de trois valises remplies de manuscrits que l'auteur lui avait confiées: un véritable trésor constitué de cahiers, de carnets, de bloc-notes, de lettres, de dessins, de coupures de presse liés à la dernière période de sa vie littéraire et politique. Cet ensemble exceptionnel vient enrichir les archives de Jean Genet qui constituent l'un des tout premiers fonds confiés à l'IMEC et l'un des plus consultés.

Dans les valises de Jean Genet qui entrent dans les collections de l'IMEC et qui couvrent les quinze dernières années de son travail, on trouvera, bien sûr, les brouillons d'*Un Captif amoureux*, son chef-d'œuvre posthume, mais aussi des écrits inédits, des scénarios de films non réalisés et des documents de toute sorte sur les Black Panthers et les Palestiniens.

Tout autant qu'à la genèse des derniers écrits de Jean Genet, c'est à un atelier d'écrivain que ces documents, conservés pendant trente-trois ans par l'avocat, introduisent. Vivant dans des chambres d'hôtels ou des lieux de passages, Genet transportait ses papiers d'un endroit à l'autre, écrivant sur tout ce qui lui tombait sous la main: pages arrachées à des livres, enveloppes, papiers à lettres d'hôtel, annotant une coupure de presse, recopiant une information, cherchant à tâtons d'un fragment à l'autre la forme de sa dernière œuvre, la trouvant in extremis quelques mois avant sa mort. Les valises racontent cette extraordinaire aventure littéraire et ouvrent à la recherche un vaste champ d'exploration sur des pistes inédites.

C'est la guerre d'Algérie qui noue le lien entre Roland Dumas, ancien résistant et grand avocat en France de la cause algérienne et l'écrivain. Sensible à son engagement, Genet lui confie la gestion de son œuvre littéraire et théâtrale et lui demande à maintes reprises d'intercéder pour éviter la prison à ses protégés poursuivis pour vols ou pour désertion. C'est également Roland Dumas qui le conseille juridiquement pour la cache de Klaus Croissant, recherché par toutes les polices pour complicité avec Fraction Armée rouge, ou Eldridge Cleaver, Black Panther dont la tête était mise à prix aux États-Unis, réfugié à Paris. L'avocat intervient également pour mettre à l'abri des archives palestiniennes menacées de destruction ou pour négocier les contrats de l'auteur avec ses éditeurs, notamment Marc Barbezat. C'est enfin Roland Dumas qui, à la mort de Genet, obtient du roi du Maroc l'autorisation de le faire enterrer dans l'ancien cimetière espagnol de Larache, près de Tanger. ■

Albert Dichy
directeur littéraire de l'IMEC

► L'une des valises de Jean Genet confiée par Roland Dumas à l'IMEC.
Archives Jean Genet/IMEC.
Photographie Bouchra Khalili.

Roland Dumas raconte

Jean Genet vivait à l'hôtel. Il avait un blouson, deux chemises, et une écharpe qu'il laissait flotter sur son épaule comme un collégien. Dans une valise, deux ou trois livres, dont *Les Illuminations* de Rimbaud...

Il souffrait d'un cancer à la gorge et de la mâchoire car c'était un gros fumeur. Un mois avant de mourir, il avait voulu traverser l'Espagne pour rentrer au Maroc. Le voyage en voiture à côté de Jacky Maglia l'avait beaucoup fatigué. Je l'ai revu quinze jours avant sa mort. Son visage creusé de sillons était devenu une sculpture de Giacometti; cette fois-ci, il était beaucoup plus chargé que d'habitude. Il m'a annoncé tout à trac: « Roland, je vais mourir » Il a déposé sur mon bureau des chemises cartonnées et des liasses de papiers. « Merci de prendre soin de mes manuscrits; vous en ferez ce que vous voudrez ». ■

Roland Dumas, *Dans l'œil du Minotaure*, Éditions Cherche-Midi, 2013.

Le fonds Jean Genet

Constitué depuis 1985 à l'université de Paris 7 sous l'égide d'Albert Dichy, ce fonds s'est enrichi au fil du temps grâce aux apports de proches de l'auteur, de chercheurs, artistes ou mécènes. André Acquart, Marc Barbezat, Laurent Boyer, Lydie Dattas, le docteur Friedrich Flemming, Jacques Guérin, Monique Lange, Paul Morhien, Patrick Prado, Jacques Robnard, Ghislain Uhry, Paule Thévenin, et plus particulièrement Edmund White, ont ainsi contribué à sa constitution, avec l'aval de Jacques Maglia, légataire principal de Genet.

On trouve également des documents relatifs à l'auteur dans d'autres fonds de l'IMEC: Alfredo Arias, Tahar Ben Jelloun, Roger Blin, Antoine Bourseiller, Patrice Chéreau, Jacques Derrida, Nico Papatakis ou Violette Leduc. Grâce à l'ensemble de ces archives, la recherche autour de Genet, notamment l'édition de son œuvre dans la Pléiade, a réalisé une avancée importante. ■



Les archives d'Alain Badiou entrent à l'IMEC

Abondante, influente et diverse, l'œuvre d'Alain Badiou constitue un système philosophique couvrant tous les champs du savoir: la politique, l'éthique, l'esthétique, la métaphysique. Elle comprend aussi des romans, des pièces de théâtre, des essais sur les mathématiques, l'amour ou la poésie. Isabelle Vodoz, sa complice et collaboratrice, trace ici un itinéraire dans cet exceptionnel fonds d'archives.

Considérons l'inventaire des archives qu'Alain Badiou vient de confier à l'IMEC. Je n'ai d'autre compétence pour vous y inviter que ma très longue familiarité - technique - avec son œuvre: lectrice, dès 1981, de *L'Écharpe rouge* et de *Théorie du sujet* avant même leur publication, c'est à partir de la mise en chantier de *L'Être et l'événement*, vers 1983, que ma participation est devenue très active, Alain Badiou m'ayant confié aussitôt les versions manuscrites successives du livre que j'avais mission de transformer en un tapuscrit. Ces archives, je les connais bien pour avoir contribué à les réunir.

Notons d'abord que ceux-ci couvrent une période de plus de cinquante ans, puisque le tout premier texte mentionné, encore inédit à ce jour, est un long article sur le roman de Melville, « Pierre ou les ambiguïtés », qui date de 1962, et que figurent déjà les travaux préparatoires à *L'immanence des vérités*, livre paru en automne 2018. Que lit-on dans cette description de plus de cinquante ans de travaux menés sans relâche? Philosophie, théâtre, poésie, mathématiques ou cinéma... en parcourant cet ensemble si divers, je pense à la nouvelle de Henry James, « L'image dans le tapis »: voulant saisir la complexité d'une œuvre qu'il admire mais qui lui échappe, le narrateur passe sa vie à chercher « dans le projet d'ensemble, quelque chose comme une image complexe dans un tapis persan. » La nouvelle se terminera sur un

constat d'échec: jamais le critique ne découvrira ce que l'auteur lui-même avait désigné comme « le fil qui relie mes perles! ». Comparaison n'est pas raison, mais, sous les très nombreux aspects de sa production, il y a bien dans l'œuvre d'Alain Badiou, un fil qui relie ses perles, et ce fil, c'est évidemment la politique.

Certes, qui connaît l'œuvre d'Alain Badiou sait que pour lui la philosophie est sous conditions et que son existence dépend ainsi de quatre « procédures de vérité », l'amour, l'art, la science et la politique. Je soutiendrai simplement que les quatre procédures ne sont pas à égalité, et que la politique est le fil conducteur auquel tient fermement l'ensemble de l'œuvre. On m'objectera que, les trois grands livres majeurs, à savoir, *L'Être et l'événement*, *Logiques de Mondes* et *L'immanence des vérités*, sont des livres de philosophie et que les mathématiques, pour ne prendre qu'elles, y occupent plus de place que la politique. Pour appuyer ma thèse, je prendrai deux exemples frappants (qui pourtant, si l'on voulait dresser une hiérarchie de ses œuvres, pourraient sembler marginaux): d'une part une traduction, *La République de Platon*, et d'autre part la collection du journal *Le Perroquet*.

La République de Platon est, selon moi, tout à fait central dans la production d'Alain Badiou. Dans cet unique cas, le travail, passionnant, se présente de la manière suivante: Alain Badiou

fait une première traduction manuscrite sur une page de cahier, il la recopie, toujours à la main, sur la page en regard, et il me revient, à partir de cette « copie au net », d'établir le tapuscrit (m'autorisant au passage quelques remarques ou suggestions). J'associe bien sûr à ce travail, le séminaire « Pour aujourd'hui Platon » (2007-2010), qui paraît à l'automne 2019, séminaire bien plus personnel qu'on ne pourrait l'imaginer, et qui forme l'ossature de la pensée d'Alain Badiou, donnant lieu, plus encore que d'ordinaire, à des digressions politiques qui viennent refléter l'actualité. Platon, avec sa critique de la démocratie ou avec sa « cinquième politique », devient ainsi le représentant, je dirais presque le complice, du « nouveau communisme » tel que le défend par ailleurs Badiou. Platon n'est ni le garant, ni le porteur de la vérité, il devient une sorte d'âme-sœur, je dirais presque de complice politique.

Mon deuxième exemple est plus inattendu peut-être, mais il est là pour rappeler qu'Alain Badiou a été toute sa vie un militant politique, certes dans la pratique, mais également dans la théorie, ce qui veut dire la propagande. Il a collaboré à, ou a été à l'initiative d'un certain nombre d'entreprises journalistiques, dont la plus suivie et la plus remarquable a duré près de 10 ans. En effet, en octobre 1981 il a fondé, avec Natacha Michel, *Le Perroquet* « Quinzomadaire d'opinion » dont, ensemble, ils ont assuré la publication jusqu'en mars 1990. Pendant cette période, 89 numéros du *Perroquet* ont paru et Alain Badiou a fourni une ou plusieurs contributions dans 85 d'entre eux. On y trouve le relevé de toutes ses interventions, les unes sous son nom, les autres sous le nom de Georges Peyrol ou de James Darcy (pseudonymes empruntés à des personnages de romans qu'il aime particulièrement), et on pourra constater la variété de ses interventions. Cependant, même si elles portent sur les arts, les mathématiques ou la philosophie, on m'accordera que la majorité est directement politique et porte principalement sur l'actualité immédiate, ce qui était la visée singulière de ce journal, témoignage passionnant de cette petite dizaine d'années, et dont la rubrique « Le téléscripneur » devenue, à partir de 1986, « Une phrase du Monde » à notamment permis à Alain Badiou de donner de brillants

exemples de l'immense talent d'analyste politique et de polémiste qui est le sien.

Au terme de cette rapide présentation des archives d'Alain Badiou, de leur variété et surtout de leur cohérence, je veux exprimer mon admiration pour le magnifique travail de classement auquel a procédé l'IMEC, que je tiens à remercier tout particulièrement d'avoir, par une sorte de don de seconde vue, considéré que *Le Perroquet* y avait tout naturellement sa place. ■

Isabelle Vodoz

Maître de conférences à l'université Paris III, elle enseignait la linguistique allemande ainsi que la traduction. Elle participe activement à l'établissement du texte des séminaires d'Alain Badiou.

▼ Numéro zéro. 11 novembre-1er décembre 1981. Archives Alain Badiou/IMEC.

► Double page manuscrite du cahier de *La République de Platon* d'Alain Badiou, Fayard 2011. Archives Alain Badiou/IMEC.



Enrichissements

Un fonds d'archives est une matière vivante qui se développe et s'accroît. Ainsi, chaque année, les collections de l'IMEC accueillent de nouveaux documents. *Les Carnets* exposent ici en détail la richesse de ces versements.

Archives Kateb Yacine

Les archives conservées par Edwine Moatti, l'une des comédiennes-phares du théâtre de Kateb Yacine, qui interpréta, sous la direction de Jean Marie Serreau, le personnage emblématique de Nedjma, ont fait l'objet d'un don effectué par sa fille, Isabelle Moatti. Prêtés pour l'exposition *Kateb Yacine* présentée par l'IMEC en 1994 à l'Institut du Monde Arabe, ces précieux documents, comprenant les programmes originaux des pièces, les exemplaires des textes de scène et des fragments non joués, ainsi que les lettres de l'auteur à la comédienne et à son mari, Paul Moatti, sont ainsi revenus de façon définitive dans la collection Kateb Yacine de l'IMEC.

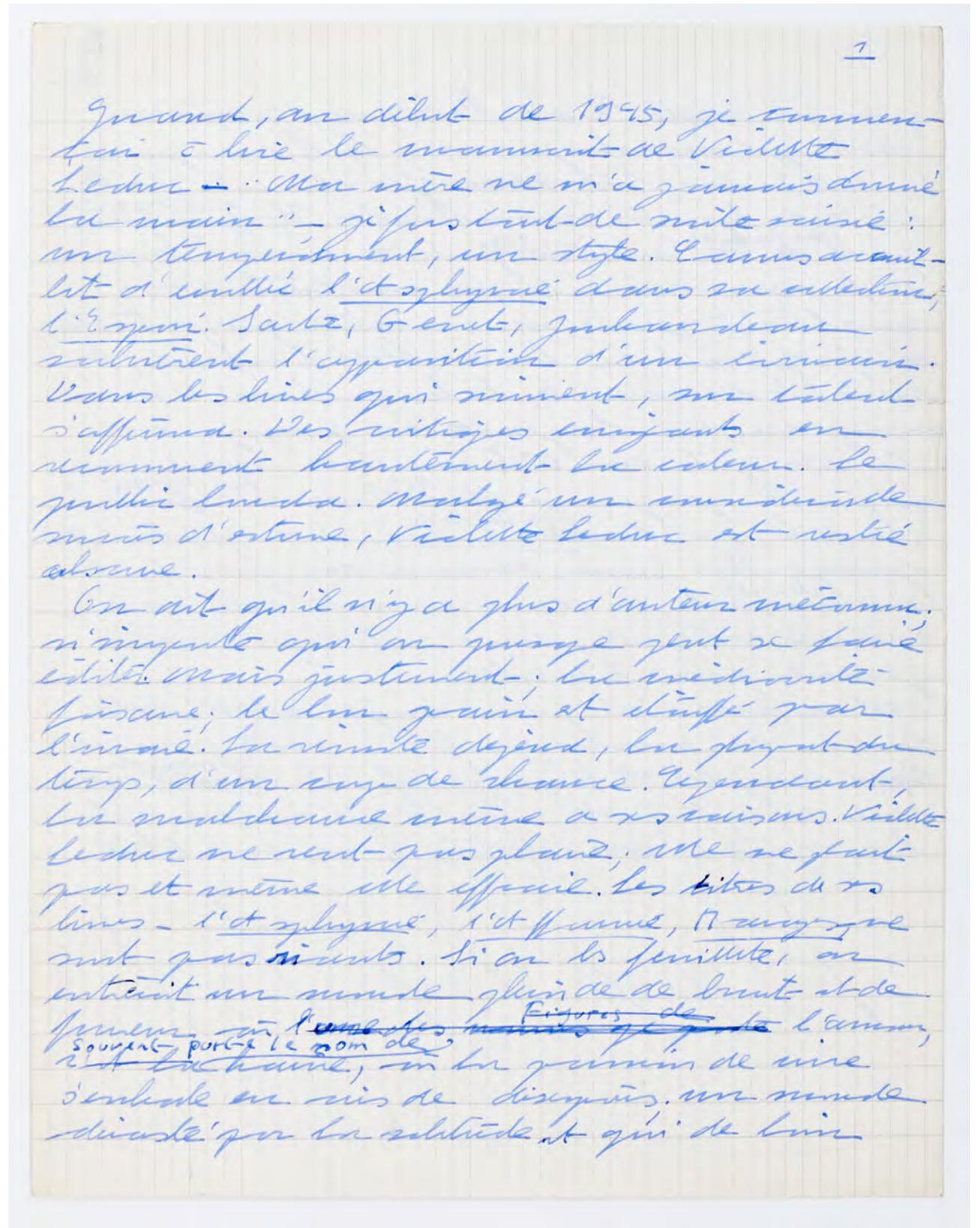
Archives Violette Leduc

L'Association des Amis de Violette Leduc, présidée par Mireille Brioude, vient de faire don à l'IMEC, à l'initiative d'Alexandre Antolin, du manuscrit et de la dactylographie de la longue préface de Simone de Beauvoir à *La Bâtarde*, acquis le 20 juin 2019 lors de la vente Ader, Nordmann & Dominique à Drouot. Cet apport au fonds Violette Leduc de l'IMEC est d'importance: la préface de l'auteur du *Deuxième sexe* a joué un rôle historique et littéraire de premier plan pour la notoriété de Violette Leduc, rendue célèbre du jour au lendemain à l'âge de 57 ans. Devenue l'un des ouvrages emblématiques de l'existentialisme féminin, *La Bâtarde* avait été vendue en 1964 à 170.000 exemplaires.

Archives Guillaume Dustan

Les archives de Guillaume Dustan confiées en 2008 à l'IMEC par sa mère Lisa Baranès-Rinkowska et sa sœur, Sophie Baranès, ont récemment été complétées par un versement important. Il s'agit, notamment, des documents restés encore dans les mains de la famille et qui ont servi de source à la fois au projet de publication des Œuvres de l'auteur, dont un premier volume a paru aux Éditions POL, sous la direction de Thomas Clerc, en 2013 et à la biographie Guillaume Dustan superstar, rédigée par Raffaël Enault et parue aux éditions Robert Laffont en 2018. Cet ensemble comporte des manuscrits de romans et de récits, de nombreux carnets, ainsi qu'une correspondance amicale et professionnelle. ■

► Première page du manuscrit de la préface de Simone de Beauvoir à *La Bâtarde* de Violette Leduc, paru en 1964 aux éditions Gallimard. Archives Violette Leduc/IMEC.



Brèves (d'archives)

Le travail de l'archiviste n'est pas seulement de classer, de décrire et de conserver. C'est un passeur. Au gré des découvertes, il sait aussi faire naître et transmettre des récits souvent inattendus. Les archivistes de l'IMEC racontent ici quelques-unes de ces histoires singulières...

Une bouteille à la mer

Le 26 avril 1970, Marc Perrin, 53 ans, s'attable. Muni d'un bloc à petits carreaux et d'un stylo, il répond à l'appel à témoin lancé par le journaliste Christian Bernadac. Auteur d'enquêtes historiques comme *Les Médecins maudits*, *Les Médecins de l'impossible* ou *Les Sorciers du ciel*, il prépare un livre sur « Le train de la mort ». Ce sinistre convoi qui partit de Compiègne le 2 juillet 1944 à destination de Dachau avec à son bord 2152 passagers, tous des hommes. Marc Perrin était de ceux-là.

Marc Perrin est un homme engagé, viscéralement. Volontaire au sein des Brigades internationales et membre du Parti Communiste, la résistance au fascisme coule dans ses veines. Des camarades, arrêtés et torturés, finissent par donner son nom. Il est arrêté le 16 octobre 1940 et condamné à quatre ans de prison pour détention d'armes et distribution de journaux clandestins. Jusqu'à la montée dans ce train, il ne cessera de défendre ses valeurs. Son parcours carcéral est édifiant: prison Saint-Paul de Lyon, Riom, Centrale d'Eysses, Blois, puis le camp C de Compiègne avant Dachau.

À Eysses, son implication dans la mutinerie du 23 février 1944 lui vaudra, avec une quarantaine d'autres détenus, de faire partie des premiers désignés à la déportation. La bousculade qui précède l'embarquement scinde leur groupe, mais ils seront tout de même une vingtaine à monter dans un même wagon. Organisation, discipline, solidarité: ces mots d'ordre permettront aux 125 personnes regroupées par le hasard d'arriver vivantes à Dachau.

Son calvaire ne s'arrête pas là. Revenu mutilé de sa lutte au sein des Brigades internationales, Marc Perrin passera 10 mois dans le bloc dit des « invalides ». Bloc « expérience » de Dachau où « Les médecins maudits », justement, déployaient tout leur savoir-faire. Il sera sauvé de la crémation *in extremis* par un médecin espagnol déporté qui vit frémir son bras marqué du tatouage des BI.

L'histoire de sa déportation, Marc Perrin la confie à Christian Bernadac, mais pas à sa famille. Et bien qu'il s'agisse du témoignage certainement le plus humain reçu jusqu'à ce jour, Bernadac ne le publiera pas, l'ouvrage est déjà trop avancé.

Depuis la mort de son mari en avril 1978, Marcelle Perrin, âgée de 92 ans, cherche à lire son histoire.

Sa bouteille à la mer, je l'ai repêchée le 16 mai 2018. Ayant appris que les archives de Christian Bernadac étaient récemment arrivées à l'IMEC, elle a appelé, simplement. Quelques jours plus tard, exhumée de sa boîte « Train de la mort », l'unique version de l'histoire de Marc Perrin était entre mes mains.

« Ni haine, ni oubli » est la devise de Marcelle Perrin. C'est avec ces mots qu'elle honore la mémoire de son mari depuis quarante ans.

« Ni haine, ni oubli » ... un projet ambitieux qui donne toute sa dimension au métier d'archiviste. ■

Marjorie Pillon-Delabarre
Responsable du pôle accueil
chercheurs/bibliothèque de
l'IMEC.

Fantômas sur les routes de France

« J'espère que ma signature de romancier suffira à retenir votre attention sur la proposition assez sensationnelle que je viens vous faire ». En 1935, Marcel Allain, est l'auteur d'une centaine de romans populaires déjà édités. Célèbre depuis 1911 grâce aux aventures de Fantômas qu'il a écrites avec Pierre Souvestre jusqu'en 1913, sollicite les directeurs de journaux régionaux à propos de son dernier roman, *Fantômas joue et gagne*.

Dès l'été, alors que l'écriture du roman n'est pas encore achevée, il propose à chaque journal régional, dans la limite de son territoire de diffusion, la publication en exclusivité du texte sous forme de feuilleton. Le principe consiste à

multiplier les ventes dans toute la France pour un prix raisonnable, plutôt que de céder l'exclusivité à un journal national pour un prix avantageux.

Marcel Allain ne cache pas son enthousiasme et son volontarisme. S'il le faut, il est prêt à prendre sa voiture et à faire des centaines de kilomètres pour rencontrer personnellement les directeurs de rédaction. Il tient des listes, note dans un carnet ses commentaires sur les personnes et les villes vues proclamant: « Je suis de la vieille école, celle de mes débuts, alors qu'on aimait tout ce qui était nouveau ». ■

Stéphanie Lamache
Archiviste à l'IMEC

▼ Marcel Allain au volant de l'une des nombreuses automobiles qu'il a possédées. Archives Marcel Allain/IMEC.



La Librairie du XXI^e siècle 30 ans!

Historien, philologue, spécialiste de l'origine des langues et de la question de la « race », Maurice Olender est aussi l'éditeur hors pair, au Seuil, de la collection interdisciplinaire, « La Librairie du XXI^e siècle », créée en 1989 en hommage à la bibliothèque de Montaigne. À l'occasion de cet anniversaire, *Les Carnets* proposent la transcription d'extraits de l'entretien qu'il a donné à la librairie Mollat à Bordeaux. Un grand éditeur raconte.

Un anti-éditeur?

La presse a beaucoup écrit et souvent dit que je n'étais pas éditeur. Certains journaux ont même parlé « d'anti-éditeur ». Ça a l'air provoquant mais en fait, c'est assez simple. Je suis arrivé à Paris de Bruxelles comme jeune chercheur. Je me suis mis à faire aussi des émissions sur France Culture et, en quelque sorte, à mêler intimement ma propre recherche – je m'occupais de mythologie grecque à l'époque avec Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet, Marcel Detienne, Nicole Loraux et d'autres – et la publication des textes de ces amis et collègues. C'est vrai, je ne souhaitais pas devenir éditeur, j'ai eu simplement l'idée (ce n'est pas une grande invention) de demander des livres à mes collègues et amis.

Sans frontière artificielle

En 1985, j'ai d'abord créé une collection chez Hachette qui s'appelait « Textes du XX^e siècle » où il y avait déjà Jean-Pierre Vernant, Georges Perec, Florence Delay, Jacques Le Goff... L'idée était de ne pas séparer, de ne pas compartimenter artificiellement entre, d'une part, des écrivains – ce qu'on appelle la littérature – et, d'autre part, des savants qui font des essais, qui écrivent ce que l'on appelle une littérature savante, voire érudite. Par exemple, si on lit Michelet. On fait comment? C'est un grand écrivain? C'est un grand savant? Eh bien, ce sont les deux. Quand Jablonka, aujourd'hui, nous dit qu'il ne veut pas séparer son savoir de son écriture, il s'inscrit dans cette lignée créée en 1985. Cette collection est

interdisciplinaire. On y retrouve aussi bien les frères Dardenne pour le cinéma, Pascal Dusapin pour la musique, des historiens, des historiennes, comme Michèle Perrot ou Michel Pastoureau, etc., mais également des écrivains qui sont aussi des savants. Par exemple, quand Lydia Flem fait ses livres sur Freud, elle est une chercheuse mais quand elle écrit *La Reine Alice*, c'est un grand roman. Ensuite, dans son œuvre de photographe, on voit qu'elle est – en quelque sorte – à la pointe de certaines formes de recherches esthétiques nouvelles qui tentent de penser quelque chose de l'écriture dans la photographie et de la photographie dans l'écriture. Notamment dans sa série de photographies « féminicide ».

Les amis

Le côté « pas éditeur » vient simplement du constat juste et modeste que je n'avais pas un projet éditorial particulier. Le projet était peut-être simplement de rencontrer des amis et de travailler avec eux. À ce propos, Daniele Del Giudice, le grand romancier italien m'a dit un jour: « Mais Maurice, finalement, pourquoi on écrit? Je pense qu'on écrit pour rencontrer des amis. » Et, puisque nous sommes ici dans une librairie, j'ajouterais: « Pourquoi est-ce qu'on lit? ». Bien sûr, pour se nourrir. C'est une nourriture fondamentale, la littérature, les savoirs. Mais peut-être qu'on lit aussi pour rencontrer des amis. Des amis d'abord impalpables..., mais aussi des lectrices, des lecteurs avec qui on peut parler des livres. (...)

Il y a un mot grec, *hapax*, qui est une sorte de synonyme pour « cas unique », « une exception ». Christian Bourgois, dont je suis heureux de prononcer le nom aujourd'hui, me disait souvent: « Mais ta collection, c'est un *hapax*. Personne ne fait comme ça ». Et je lui répondais: « C'est bien normal, le grand éditeur, c'est toi. Et moi, au fond, je m'amuse avec des amis et on fait comme on peut. » ■

Maurice Olender,

Fondateur et directeur de « La Librairie du XXI^e siècle », aux éditions du Seuil.

Entretien à la librairie Mollat, le 18 avril 2019, à retrouver en intégralité sur la chaîne de la librairie: https://youtu.be/zusvPI_PD2U

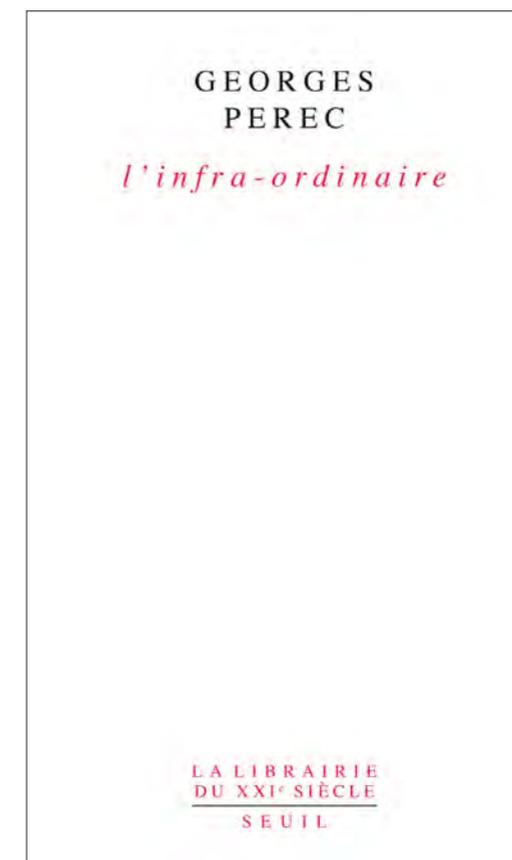
Le fonds Maurice Olender

Il s'agit d'un fonds à double ou triple fonds. Il rassemble d'abord, bien entendu, les archives de l'œuvre d'historien et d'intellectuel de Maurice Olender: les manuscrits de ses livres et de ses articles, ses dossiers de travail, les documents liés à ses recherches et à son enseignement à l'EHESS, ainsi que sa correspondance personnelle.

Le fonds accueille également l'ensemble des archives de l'activité éditoriale de Maurice Olender, avec les dossiers de ses relations avec les auteurs publiés, les épreuves corrigées de chaque livre et parfois même les manuscrits. On retrouve notamment dans cet ensemble, les noms de S. Agacinski, G. Agamben, A.-M. Albiach, H. Atlan, M. Augé, J.-Ch. Bailly, Y. Bonnefoy, P. Celan, H. Damisch, L. Dardenne, M. Deguy, Fl. Delay, J. Derrida, M. Detienne, P. Dusapin, A. Farge, A. Fleischer, L. Flem, N. Fresco, J.-Cl. Grumberg, I. Jablonka, L. Jospin, J. Le Goff, Cl. Lévi-Strauss, N. Loraux, Fr. Maspero, M. Pastoureau, G. Perec, L. Poliakov, J.-B. Pontalis, P. Quignard, J. Rancière, J. Risset, J.-L. Rivière, D. Roche, O. Rolin, Cl. Royet-Journoud, O. Schrameck, J. Starobinski, A. Tabucchi, E. Terray, J.-P. Vernant...

Il arrive également que les documents suscités par la recherche entreprise par les auteurs aient été conservés par l'éditeur et fournissent d'inestimables apports pour d'autres chercheurs. La spécificité de ce fonds réside dans l'imbrication constante de ses matériaux documentaires reflétant les engagements multiples et indissociables de Maurice Olender, en tant qu'auteur, chercheur, historien, enseignant, éditeur, et ami de nombreux auteurs qu'il a publiés. ■

▼ Couverture d'un des cinq premiers titres de la collection alors appelée « La Librairie du XX^e siècle », Le Seuil, 1989. Archives Maurice Olender/IMEC.





La recherche

3

◀ La Salle de lecture
dans l'abbatiale
de l'abbaye d'Ardenne.

Archives du genre

Genre des archives

Les 7 et 8 novembre 2019, l'IMEC accueille, à l'abbaye d'Ardenne, le colloque de clôture du projet « Genre et transmission » dont il est le partenaire aux côtés de l'Université Paris Lumières. L'occasion de faire le bilan de trois années de réflexion sur la notion de genre dans ses relations avec l'archive.

Le geste archéologique fonde et alimente la démarche épistémologique et critique des études de genre depuis l'émergence de ces dernières dans les années soixante-dix. Trop longtemps, les femmes, comme le pointaient déjà les militantes du MLF il y a près d'un demi-siècle, n'ont pas eu de passé: moins parce qu'elles ont été absentes de l'Histoire que parce qu'elles l'ont été des matrices de constitution des récits historiques. Contre la méconnaissance parfois concertée dont les femmes semblaient être l'objet paradoxal, il fallait donc s'attacher à retrouver les multiples éléments attestant leur présence, à entendre leurs voix, à recomposer leurs choix et leurs actions – et plus généralement l'immense richesse de ce qu'elles avaient contribué à produire. Dans toutes les sphères de l'existence sociale, il en allait dès lors d'un patient travail de recollection, de conservation et de transmission de fragments épars: une drôle d'archéologie pour faire enfin parler les silences, pour rendre visible ce qui avait été effacé.

C'est à cette question des archives du genre (et, symétriquement, à celle du genre des archives) que le projet collectif « Genre et transmission », dirigé par Judith Revel et Anne E. Berger, s'est en particulier attaché. Lors des journées de clôture de cette recherche triennale, on reviendra sur la

question complexe du « périmètre » des fonds de femmes – dont l'IMEC est particulièrement riche –, et sur la manière dont la division entre public et privé, entre ce qui vaut « pour mémoire future » et ce qui est perçu par les déposants comme n'ayant pas d'importance, semble changer selon que le fonds est celui d'un homme ou d'une femme. Peut-on genrer les fonds d'archives, qu'ils aient été constitués par leurs « titulaires » ou par le jeu des successions? Et derrière cela, n'est-ce pas, encore une fois, la question de la valeur que l'on accorde aux vies et aux gestes, aux mots et aux affects, qui n'en finit pas de réaffleurer? ■

Judith Revel

Philosophe, professeure de philosophie à l'université Paris Nanterre, directrice adjointe du Sophiapol et membre du Conseil scientifique de l'IMEC.

► Shirley Goldfarb.
Journal, 10 août
1973. Fonds
Shirley Goldfarb/
IMEC.

going on two August 10. 12
i am extremely alone in myself
at this moment but it is good
because just to be alive and not
be totally broke is good. and
not to have indulged in too
much self pity or the like is
very good. i hope to get better
richer and wiser as time goes
by. but i doubt if any of these
things will happen -
il faut toujours esperer.
i am a loser. nothing has
ever been right in my life -
beginning with who i was born
to. there is very little i can
hope for except one miracle
after another -

Philippe Lacoue-Labarthe au théâtre

La question du théâtre, centrale pour le philosophe, traverse toute son œuvre. Mais Philippe Lacoue-Labarthe s'est aussi confronté à la pratique directe du plateau. Aristide Bianchi et Leonid Kharlamov ont rassemblé dans un recueil à paraître les textes décrivant au plus près cette expérience.

► « Théâtre et cité », notes de Philippe Lacoue-Labarthe, feuillet manuscrit. Archives Philippe Lacoue-Labarthe/IMEC.

En vue du transfert des archives Lacoue-Labarthe à l'IMEC en 2011 nous avons inventorié l'intégralité du fonds, pour en faciliter la consultation par les chercheurs mais aussi pour disposer d'un repérage complet de ce que les publications posthumes pouvaient solliciter. Le programme éditorial ébauché sur cette base - sans compter une éventuelle publication des séminaires - approche à présent de son terme, après la parution de livres projetés par Philippe Lacoue-Labarthe (citons *Agonie terminée, agonie interminable*, Galilée, 2011) et de recueils posthumes: *La réponse d'Ulysse et autres textes sur l'Occident* (Lignes/Imec, 2012) et *Pour n'en pas finir (écrits sur la musique)* (Bourgois, 2015). Un cycle entamé avec *Les Écrits sur l'art* (Presses du réel/Mamco, 2009) s'achèvera ainsi cette année avec la parution d'un recueil consacré à son expérience directe du théâtre. Celle-ci débuta en 1977 par la traduction pour la scène de *l'Antigone* de Hölderlin et surtout sa co-mise-en-scène avec Michel Deutsch, et ne trouvera plus de fin, se poursuivant jusqu'à janvier 2007 dans des notes restées inachevées sur le théâtre antique de Thorikos.

Philippe Lacoue-Labarthe est avant tout connu pour son questionnement de la mimesis et le théâtre aura été pour lui une préoccupation centrale, un biais constant d'interrogation. On ne trouve guère à vrai dire dans son œuvre de texte qui ne le questionne directement ou ne le fasse à un moment ou un autre intervenir comme ce double ardemment combattu ou sciemment oublié qui trouble les fondements

de la philosophie et du politique. Aussi ne pouvait-il s'agir de réunir dans ce recueil tous les textes consacrés à une question de la représentation au sens théâtral, ou de la scène, mais bien les écrits qui ont directement accompagné une expérience du plateau: scripts, notes d'intention, présentations, interviews... Certains sont de style rétrospectif et évoquent en particulier ses échanges avec le Théâtre National de Strasbourg investi de 1975 à 1983 par l'équipe de Jean-Pierre Vincent. D'autres s'efforcent de répondre aux interrogations sans précaution de journalistes ou de revues: pourquoi le théâtre? et comment? Autour d'eux, nous avons tenu à rassembler des témoignages d'acteurs, de spectateurs et de journalistes qui contribuent chacun à leur manière à dessiner la trame du passage de Philippe Lacoue-Labarthe au théâtre.

Le recueil propose ainsi des documents de registres et formats très divers, pour certains rassemblés en dossiers consacrés chacun à un spectacle à la réalisation duquel il a pris part, documents qui en eux-mêmes n'ont jamais été écrits pour faire œuvre et pourtant toutes ces pièces sont aimantées par l'épreuve de la scène que Philippe Lacoue-Labarthe aura résolument assumée en franchissant le pas du travail au plateau. ■

Aristide Bianchi et Leonid Kharlamov
Chercheurs associés à l'IMEC pour le traitement archivistique du fonds Philippe Lacoue-Labarthe, chargés du suivi des projets éditoriaux liés aux archives du philosophe.

Théâtre et cité

Ε. l'indiquent ces mots ἡ... grec et latin, il s'agit d'une problématique exclusivement occidentale: pas de théâtre et pas de πόλις en dehors de l'occident; pas de lien nécessaire entre eux, surtout.
Ce n'est pas une question d'origine mais de fait: il existe partout des rituels dramatiques (et rituels, etc.); seuls les grecs - les Athéniens - ont inventé le Θ. - Brecht: quand on dit que le théâtre est sorti du culte, on dit qu'il est cité soit.

La question est donc: qu'est-ce qui lie le Θ., ε. tel, à la πόλις? Ou: quelle est - que signifie - la fonction politique du Θ.?

Ex. de travaux philologiques, historiques, sur cette question? Déformations classiques (traditions all'ε. du XIXe; Wilamowitz par ex. < cf. polémique avec Nietzsche >, traditions anglaises aussi) ou plus récentes: Balguy, Verneil et Vidal-Naquet, etc. (bon résumé dans Balthus, Histoire des spectacles, Encyclopédie de la Pléiade).

Travaux indispensables: archéologie (fonctionnement du Θ., etc.) ou anthropologie (usage des mythes, etc.). Mais surtout au sein du Θ., il n'existe au fond qu'une seule documentation: la critique, venue tardivement, au moment de déclin de la trag. εθ., quand le générique du Θ. se légitime.

Platon - Aristote.

- paradoxe: c'est la Poétique est devenue canonique, au point de l'occultation de son intention pol.
- Platon, en revanche: modèle de la condamnation pol. du Θ. - selon Xén. (Père de l'Eglise), au moins jusqu'à Rousseau (lettre à D'Alembert)

- non hypoth. - à partir d'une lecture critique: c'est là que, après coup, la trag. (le Θ.) est pensée ε. pol.

Platon

> la scène entre ε. et trag. (cf. la légende rapportée par M.: Platon aurait brûlé les trag.). Rivalité, lutte sévère et décisive; au moins aussi décisive qu'avec les sophistes. (cf. Lois, X) (Balthus)

- enjeu: la conduite de la πόλις, le rapport État/citoyen: βίσις/εἰσα κρίσις.

(Platon traite du Θ. ds. les 2 livres pol. εθiques)

[rivalité mimétique: les moyens du Θ.: le dialogue]

- motif: la poésie: destruction de l'exactitude: la vic en imitation, citation: vic de la myth.
- le concept: la mimesis. (cf. Rep. II, III) → idéocritique.

α. critique du λόγος mythique: mensonge et falsification du divin

β. critique de la λέξις: μιμησις, ἀληθὴ διηγήσεις, mode mixte (ε. / εθ.)

↳ mimesis = énonciation différée = re-présentation.

↳ et là: critique générale de l'art ε. imitation (livre X). Exemple de la peinture: le lit.

> la μ. est condamnée ds. le dr. de vue de la vérité ε. idéal - 3. c. adéquation (justesse et précision de l.).

> cf. a. condamnation: Diderot/Rousseau (ou y compris)

Aristote [une histoire de ça.]

> ch. IV: μιμησις - μιμήτης - θεωρεῖν

- la représentation (Darstellung) rend supportable, donne du plaisir et fait comprendre

↳ il ne faut pas lire: thèse intellectualiste. Ms: le Θ. donne à penser

• cf. Brecht

• cf. Clément - p. 17. 18 - [27 (à propos de M.)] [p. 27] - [2 M.]

↳ c'est pourquoi dans A. l'ὄφρα est condamné: le spectacle, au sein du spectaculaire. Le Θ. peut agir indépendamment de la scène.

ὄφρα - ce n'est pas le mythe lui-même qui agit mais la ποικίλας τῶν πραγμάτων.

ch. VI: κἀθάρσις - des 2 affects: φόβος καὶ εὐδοκία

↳ le jeu de K.

↳ il ne s'agit pas de l'épuration des passions (cf. ci. ds. XVII - Italie puis français) = Θ. ε. machine à idéocritique. ἕξις - Naturalisme [+ spectacle = ciné, pas cinéma]

cf. encore M.: s'identifie à la douleur originale
Freud: "Repression opératoire" ds. la scène: Hamlet, identification à l'Œdipe

↳ il s'agit de 2 passions pol.: associativité / dissociativité, liaison / déliaison
(cf. Balthus et l'origine de la société jusqu'à Rousseau et au-delà)

↳ hypoth. de l'existence du couple guerrier (critique) et stupide.

↳ la cité veut voir de rejeter son origine, ce qui la fonde et la menace - la haine et l'amour
↳ la vie la mort. La faute

↳ la trag. est l'épreuve de pol.

D'où, au-delà d'ici, le Θ. ε. critique du spectaculaire - poétique le spectaculaire est le jeu de pol. - et du sujet
↳ machine de déidentification

[cf. Temps modernes interprétation φ. de la trag.]

Brèves (de recherche)

C'est un défi: partager en quelques mots un travail en cours.

Ces instantanés que nous offrent les chercheurs accueillis à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne illustrent la diversité et la richesse des travaux qui se conduisent autour des collections de l'IMEC.

My time at IMEC has greatly enriched a book I recently completed, *Hope in a Secular Age* (Cambridge University Press, 2019). I first visited the archive in 2011 while writing a PhD thesis on Jacques Derrida's writings on religion. Reading Derrida's unpublished essays and lectures – especially from his first years of teaching – led me to realize that his engagement with medieval Christian thought was deeper and earlier than most commentators acknowledge. Two further visits to IMEC helped me connect Derrida's reflections on religion to questions that confront contemporary politics, which became a central theme of my book. My work has benefited enormously from the resources available at IMEC and from the generous hospitality of the entire team. Because the peace and space that IMEC offers to writers is extraordinary, I am already looking forward to my next visit.

David Newheiser

Research Fellow, Institute for Religion and Critical Inquiry
Australian Catholic University
(Victoria, Australie).

Les archives de l'IMEC en disent long sur les écrivaines américaines de l'entre-deux-guerres. Les fonds de l'agence littéraire Hoffman m'ont apporté des informations précieuses concernant Djuna Barnes et Gertrude Stein. Le dossier de presse Seuil sur Djuna Barnes détaille la chronologie de ses pièces de théâtre jouées en France dans les années 1990. *L'Antiphon*, qui n'a jamais été montée aux États-Unis, l'a été au Théâtre de l'Europe/Odéon. Les coupures de presse évoquent ces prestations, racontant la vie et l'œuvre de Barnes, attirant d'avantage l'attention française sur cette écrivaine, qui s'est appelée « la plus connue des inconnues dans le monde ». Gertrude Stein, ayant vécu la majeure partie de sa vie en France, avait un agent littéraire parisien. Les archives de William A. Bradley contiennent des contrats d'éditions français ainsi que les bulletins de règlement des royalties. Ces fonds m'ont donné une vision française sur ces deux autrices américaines.

Amy D. Wells

Université de Caen Normandie
Equipe ERIBIA.

Hétérotopie: pendant deux mois j'ai séjourné à l'abbaye d'Ardenne entourée des archives des auteurs que j'aime le plus, ceux dont les mouvements animent toujours ma pensée. Michel Foucault, Jean-Pierre Vernant et Marguerite Duras m'ont accompagnée et m'ont déplacée dans un espace qui réunit en lui-même – et donc en sa contemporanéité éditoriale – les différentes traces de notre culture. Dans l'abbatiale, inspirée par Foucault et ses interprétations du souci de soi, j'ai pu retracer certains des chemins historiques qui relient notre présent à notre passé, en organisant ma réflexion autour de deux axes: la figuration de l'amour et de la mort. En visitant les archives de Vernant, je me suis confrontée à Méduse qui, ensuite, m'a amenée à Duras pour regarder la communauté des amants – dont l'expression permet de délimiter les contours de ce que Foucault désigne comme une esthétique de l'existence. Je n'avais jamais imaginé vivre une telle odyssée: à chaque archive recherchée, un événement transformateur éclatant comme une belle découverte.

Cassiana L. Stephan

Doctorante en Philosophie à l'Université Fédérale du Paraná (UFPR / Brésil)
Recherches développées dans le cadre de la première Bourse IMEC / Centre Michel Foucault.

► **Lilas Bass**

Doctorante en sociologie à l'EHESS et ATER à Sciences Po.

Le statut de l'archive n'advient que lorsqu'un document franchit un centre dédié. Cette évidence l'est d'autant plus lorsqu'il s'agit de s'intéresser à l'archive contemporaine – celle du sociologue qui observe l'histoire en train de s'écrire et qui a le pouvoir d'interférer dans le temps présent. Si je n'avais pas pris conscience du pouvoir que confère l'« archive », document débarrassé de sa destinée originelle mais enrichi d'une portée sociale et symbolique acquise en franchissant les portes de l'IMEC, les effets dans le réel m'ont vite rattrapée: j'ai dû faire face au retrait stratégique d'archives par certains éditeurs, ou à la masse colossale d'archives déposées par certaines autrices de mon corpus, conscientes de la nécessité d'être « archivées » – autant dire: de rentrer dans l'histoire. L'archive devient alors l'objet d'une réflexivité constante, qui répond à deux exigences: celle, scientifique, de replacer l'archive dans l'espace des luttes qui ont justement conduit à instituer un document en archive; celle, éthique, de savoir taire ce qui se passe en-deçà de la science, et qui, pour cette raison, impose toujours le silence face à l'encore vivant.



La valorisation

4

◀ La Nef, espace dédié aux expositions à l'abbaye d'Ardenne.

Rencontres

Lieu de conservation et de recherche, l'IMEC est aussi un espace d'échanges qui offre à un large public l'occasion de rencontrer des auteurs, des œuvres et des savoirs.



LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

21 & 22 septembre 2019
Abbaye d'Ardenne

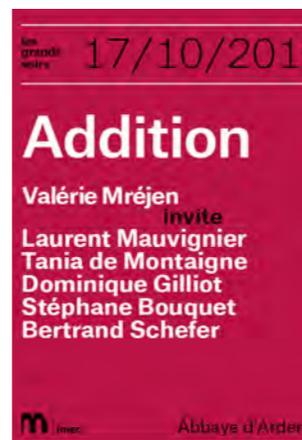
Le public nombreux a visité l'abbatiale et le site de l'abbaye d'Ardenne. Les bibliothécaires et archivistes de l'IMEC ont fait découvrir leurs métiers et Yves Chevrefils-Desbiolles a animé des visites conférences sur « L'histoire de l'abbaye d'Ardenne ». L'exposition *Les Titres courants* de Yann Sérandour, les créations sonores de l'artiste Ambre Lavandier et la présence de l'écrivain Eduardo Berti ont ponctué ces journées.



LES GRANDS SOIRS Pierre Bergounioux

11 septembre 2019
Abbaye d'Ardenne

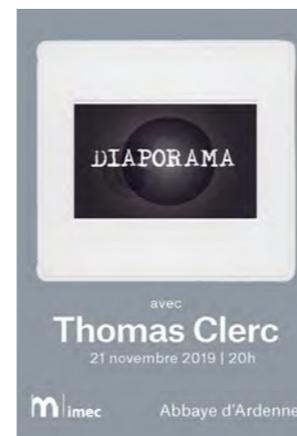
Arpenteur de bibliothèques, scrutateur de l'histoire de la création littéraire, ce professeur de lettres, auteur d'une œuvre foisonnante, également sculpteur et passionné d'entomologie, est une grande figure de la littérature française. Il a publié en 2019 *Le corps de la lettre* aux éditions Fata Morgana, *Lundi* aux éditions Galilée et *Hôtel du Brésil*, aux éditions Gallimard. Discussion animée par Abert Dichy.



LES GRANDS SOIRS Addition

17 octobre 2019
Abbaye d'Ardenne

Collecter ou faire le vide, noircir ou effacer, se regrouper ou s'isoler, se resserrer ou ne toucher à rien, en faire plus ou en faire moins, la vie semble souvent pouvoir se résumer à ce choix: soustraire ou additionner? À l'occasion de l'exposition *Soustraction*, Valérie Mréjen invite Laurent Mauvignier, Tania de Montaigne, Dominique Gilliot, Stéphane Bouquet, Bertrand Schefer à répondre. Entre vide et plein, c'est un rapport à l'écriture et au monde qu'ils nous livrent.



DIAPORAMA Thomas Clerc

21 novembre 2019
Abbaye d'Ardenne

Pour se raconter et parler de littérature autrement et après Tanguy Viel et Maylis de Kerangal, Thomas Clerc est invité par l'IMEC à projeter le best of des images qui le hantent et qui l'enchantent. Depuis un premier essai très remarqué, *Maurice Sachs le désœuvré* (Allia 2005), Thomas Clerc déploie une œuvre multiple et passionnante. Essayiste, poète, performeur, chroniqueur et romancier, il a reçu en 2011 le prix de la nouvelle de l'Académie française pour *L'Homme qui tua Roland Barthes et autres nouvelles*.



LES PETITES CONFÉRENCES Jean-Christophe Bailly Couler de source

5 octobre 2019
Abbaye d'Ardenne

Les rivières et les fleuves ont formé le paysage. Ils séparent et ils relient, ils sont là et sans fin ils s'en vont mais que se passe-t-il entre le moment où l'eau jaillit et celui où elle finit par se jeter dans la mer? Quel est le destin des gouttes d'eau? Des plus grands fleuves du monde aux plus petits cours d'eau, des chutes les plus impressionnantes aux méandres les plus calmes, un voyage de géographie passionnée à l'heure où les sources risquent de tarir et l'eau, notre bien le plus précieux, nous faire défaut.



LES PETITES CONFÉRENCES Christine Rollard Le monde soyeux des « aragnes »

16 novembre 2019
Abbaye d'Ardenne

Les araignées, aragnes en ancien français, font les frais de nombre d'idées reçues. Qui sont ces animaux méconnus, craints en même temps qu'admirent pour leurs ouvrages en soie? La diversité de ces arachnides est pourtant grande et leur rôle de prédateur indispensable à l'équilibre naturel. Alors pourquoi ne pas se laisser porter au bout de leurs fils soyeux et les découvrir avec un nouveau regard en balayant les faux clichés?

Éditions

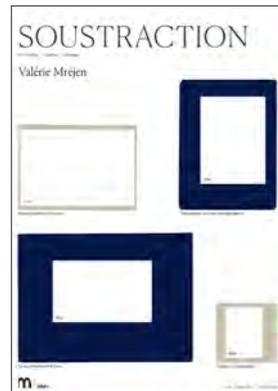
Trois nouveautés au catalogue des éditions de l'IMEC. Le lancement d'une collection pour parler d'écriture, un livre de Valérie Mréjen pour accompagner l'exposition *Soustraction* et un ouvrage réalisé avec de tout jeunes apprentis écrivains.



Tanguy Viel, *Boîte noire*

Avec cet ouvrage, Tanguy Viel inaugure la collection « Diaporama » qui invite des écrivains à explorer leur propre travail en s'appuyant sur un recueil d'images librement composé par eux: archives, photos découpées dans les journaux, albums de famille, photogrammes... À la fois roman-photo de l'écriture, petit traité de poétique imagée, invitation à parler de soi en regardant ailleurs, chaque « Diaporama » a d'abord fait l'objet d'une conférence à l'abbaye d'Ardenne. Les prochains auteurs de la collection seront Maylis de Kerangal et Thomas Clerc.

40 pages. 11,5x18 cm. Isbn 9782359430257. 9 euros



Valérie Mréjen, *Soustraction*

Soustraction accompagne l'exposition présentée du 18 octobre 2019 au 16 février 2020 à l'abbaye d'Ardenne, c'est le 4^e titre de la collection « Le lieu de l'archive ». Dans la continuité de ses derniers travaux, Valérie Mréjen prête vie et langage à l'archive, devenue point de départ de narrations inédites. Elle convie à ses côtés des auteurs pour donner voix à certains documents et se prêter au jeu d'une réactivation de l'archive par la narration: Tania de Montaigne, Dominique Gilliot, Stéphane Bouquet, Bertrand Schefer et Laurent Mauvignier. Chacun nous montre à sa manière que travailler avec l'archive, c'est d'abord inventer.

176 pages. 19,5x26 cm. Isbn 9782359430264. 28 euros



Collectif, *La tentation de l'ailleurs*

Ce second volume de la collection « Pas sages à l'écrit » rassemble les textes de quelque 227 écoliers et collégiens de l'académie de Caen. Poèmes portatifs, portraits de voyageurs, récits de vies hors normes, guides de voyage imaginaires, descriptions de territoires et de population extraterrestres...; ces formes multiples ont été élaborées en classe sous la conduite de trois auteurs accueillis en résidence de création à l'IMEC: Frédéric Forte, Sophie Képès et Christophe Tostain.

128 pages. 17x21 cm. Isbn 9782359430233. 10 euros

Prêts de pièces

L'IMEC contribue au rayonnement de ses collections par une politique active de partenariat avec d'autres institutions culturelles en prêtant régulièrement des documents d'archives pour des expositions.

Monsieur Quelque Chose

Centre d'art Les Bains Douches, Alençon
Du 8 septembre au 28 octobre 2018
Archives Jean Follain

Galeristes du XXe siècle

Centre Pompidou
Du 22 mai 2019 au 15 avril 2020
Archives Otto Freundlich

Radiophonic Spaces, exposition itinérante

Museum Tinguely à Bâle / Haus der Kulturen der Welt à Berlin / Main Library of Bauhaus Universität de Weimar
Du 24 octobre 2018 au 27 janvier 2019 / Du 1er novembre 2018 au 31 janvier 2019 / De juillet à septembre 2019.
Archives Pierre Schaeffer

Pays de papier

Musée de la photographie, Charleroi
Du 25 mai au 22 septembre 2019
Archives Max Pol Fouchet

Virginia Woolf: an exhibition inspired by her writings

The Fitzwilliam Museum, Cambridge
Du 2 octobre au 9 décembre 2018
Archives Gisèle Freund

Félix Fénéon: l'apprenti sorcier

Musée du quai Branly, Paris
Du 27 mai au 29 septembre 2019
Archives Félix Fénéon

Cubisme: repenser le monde

Centre Pompidou, Paris
Du 17 octobre au 25 février 2019
Archives André Mare

Inédits

La Casa Encendida, Madrid
Du 6 juin au 1er septembre 2019
Archives Marguerite Duras

Uniques, carnets et cahiers imprimés

Fondation Martin Bodmer, Cologny
Du 19 octobre au 25 août 2019
Archives Philippe Lacoue-Labarthe

Le Temps de l'île

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille
Du 16 juillet au 18 novembre 2019
Archives Jean Paulhan, Georges Crès

Open. Conservations autour de l'espace d'après Pierre Faucheux

Le Signe, Centre national du Graphisme, Chaumont
Du 22 novembre 2018 au 27 janvier 2019
Archives Pierre Faucheux

Exposition Inaugurale Fernand Léger - André Mare

Musée Fernand Léger - André Mare, Argentan
Du 6 juillet au 17 novembre 2019
Archives André Mare

Belle Époque

Bibliothèque Alexis de Tocqueville, Caen
Du 15 février au 20 avril 2019
Archives Francis Lacassin

Delphine Seyrig and Feminist video practices during 70'and 80'in France

Musée national centre d'art Reina Sofia, Madrid
Du 24 septembre 2019 au 2 février 2020
Archives Alain Robbe-Grillet / Volker Schlöndorff

Rassemblement

Comédie de Caen
Du 21 janvier 2019 au 5 avril 2019
Archives Jean-Luc Lagarce, Hervé Guibert

Lucien Bonnafé: l'amour de la différence

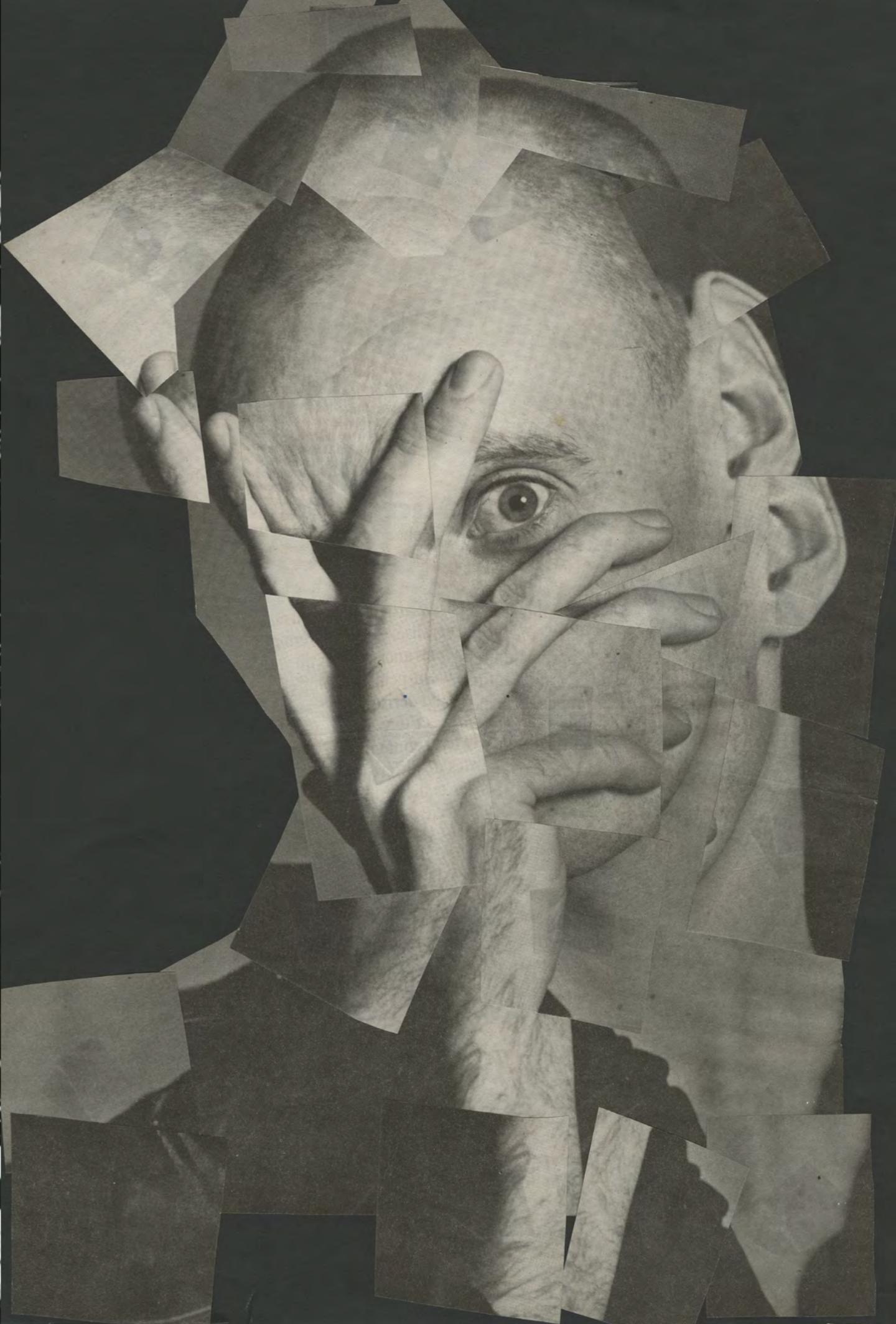
LaM de Lille
Du 3 octobre 2019 au 5 janvier 2020
Archives Lucien Bonnafé.

Manuscrits de l'extrême

Bibliothèque nationale de France
Du 9 avril au 7 juillet 2019
Archives Arthur Adamov, Lorand Gaspar

► Rita Hayworth écartelages.
Archives Pierre Faucheux/ IMEC

► Autoportrait réalisé par Jean-Luc Lagarce à partir d'une photographie de Michel Quenneville.
Archives Jean-Luc Lagarce/ IMEC.



Mémo

À l'abbaye d'Ardenne et hors les murs, seul ou en partenariat, l'IMEC propose des rencontres scientifiques, des programmes pédagogiques et des manifestations culturelles. Ces nombreuses actions de médiation et de valorisation contribuent au rayonnement des collections conservées par l'IMEC. Elles sont largement diffusées sur les réseaux sociaux, dans la newsletter, sur le site internet de l'Institut et sont reprises, ici, pour mémoire.

LES GRANDS SOIRS

Avital Ronell

Abbaye d'Ardenne
16 avril 2019

Au centre d'une tempête médiatique, la philosophe américaine, proche des courants de la *French Theory* et de la déconstruction, a publié un livre de réflexion sur ce qui pourrait être l'un des symptômes de notre temps: *La plainte* (éditions Max Milo, 2019). Animé par Albert Dichy, directeur littéraire de l'IMEC, le débat a interrogé les figures de la plainte, de la mélancolie et de la lamentation, telles qu'elles se dessinent dans les grands textes religieux, littéraires et philosophiques – de Job à Hamlet, de Hannah Arendt à Philippe Roth – et leurs répercussions dans la vie sociale et quotidienne.

WORKSHOP

Jouer et mettre en scène

Abbaye d'Ardenne
23 au 27 avril 2019

Deuxième session de travail pour le groupe d'élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans le cadre de l'atelier d'écriture dirigé par Barbara Métais-Chastanier. Deux dimensions de l'utopie et des récits qu'elle provoque ont été explorés: celle des futurs (in)désirables, des écritures de la science-fiction, et celles de la ville et des urbanités.

LES GRANDS SOIRS

La bibliothèque de l'ombre avec Jacques Cantier

Abbaye d'Ardenne
25 avril 2019

En écho à l'exposition, *Liberté, j'écris ton nom...*, l'IMEC a accueilli l'historien Jacques Cantier qui a présenté son dernier livre: *Lire sous l'Occupation* (CNRS éditions, 2019). La rencontre était animée par François Bordes, délégué à la recherche à l'IMEC.

EXPOSITION

Liberté, j'écris ton nom

Abbaye d'Ardenne
26 avril-16 juin 2019

À l'occasion des 75 ans du débarquement et de la bataille de Normandie, l'IMEC a réuni certaines des pièces les plus frappantes de la période. Éluard, Desnos, Duras, Paulhan, Tardieu, Cayrol, Aragon, autant d'auteurs résistants qui ont écrit, imprimé, fait circuler des textes, des poèmes, des tracts, des journaux... autant de documents conservés dans les archives de l'IMEC et présentés au public.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Classe expérimentale écritures

Abbaye d'Ardenne

30 avril 2019- 13 et 20 mai 2019

L'IMEC est le partenaire principal de la mise en place, à la rentrée 2019, d'une classe expérimentale écritures. Dans ce cadre, deux classes de 5e du collège Jean Moulin de Caen ont été accueillies pour un atelier-découverte, une visite de l'abbaye d'Ardenne et de l'exposition *Liberté, j'écris ton nom...*

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Découverte des fonds d'archives

Abbaye d'Ardenne

6 mai 2019

Pascal Sorret et ses étudiants de l'école Brassart de Caen ont été accueillis par les archivistes de l'IMEC qui leur ont présenté les fonds de graphistes et de typographes conservés à l'abbaye d'Ardenne.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Rencontre avec Eduardo Berti

Abbaye d'Ardenne

7 mai 2019

Dans le cadre du projet « Ville(s) » mené par Gaëlle Lainé avec un groupe

d'élèves de seconde « littérature et société » du lycée Allende (Hérouville-Saint-Clair) et des détenus de la Maison d'arrêt de Caen, une visite de l'abbaye d'Ardenne et une rencontre avec Eduardo Berti, auteur en résidence à l'IMEC, ont été organisées.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Découverte des fonds d'archives

Abbaye d'Ardenne

9 mai 2019

Maria Machado, ayant droit de Roland Dubillard dont les archives sont conservées à l'IMEC, a accompagné une visite-découverte des archives de l'auteur des *Diablogues*, proposée à la classe de terminale du lycée François Truffaut de Bondoufle (Essonne).

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Un parcours original

Abbaye d'Ardenne

9 et 10 mai 2019

Deux classes de l'école Victor Lesage ont visité l'abbaye d'Ardenne en suivant un parcours imaginé et élaboré par l'enseignante Amélie Thoraval, dans le cadre de son stage « médiation culturelle » à l'IMEC.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Découverte de l'IMEC

Abbaye d'Ardenne

14 mai 2019

Dans le cadre du parcours « Métiers du livre » organisé par Normandie Livre & Lecture, en partenariat avec la région académique Normandie, une classe de première du lycée de la Morandière de Granville a visité l'exposition *Liberté, j'écris ton nom...*, proposée dans le cadre du 75^e anniversaire du débarquement des alliés en Normandie.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Rencontre

Abbaye d'Ardenne

14 mai 2019

Les élèves de l'enseignement d'exploration « Littérature & société » du lycée Lavoisier de Caen ont rencontré l'auteur Tanguy Viel et ont échangé avec lui.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Drama

Abbaye d'Ardenne

16 mai 2019

Trois cents élèves ont été accueillis à l'IMEC dans le cadre de *Drama*. Ce projet - réalisé en partenariat avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Calvados - offre à chaque classe participante la possibilité de proposer un chant, une danse et une saynète en anglais.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Archives en herbe

Abbaye d'Ardenne

16 mai et 17 mai

Ce projet interroge les notions de mémoire et de patrimoine, en initiant les élèves à l'histoire de l'archivage et aux pratiques de conservation et de classement. Il permet, en outre, la rencontre avec des auteurs et des artistes travaillant sur la question de l'archive, de la mémoire ou de l'inventaire. Le 4^e atelier mené, cette année par l'auteure Elsa Escaffre a réuni des élèves de 6^e du collège Dunois de Caen.

LES GRANDS SOIRS

Inculte fête ses 15 ans!

Abbaye d'Ardenne

17 mai 2019

Ce fut l'occasion de retrouver les membres de ce collectif explosif le temps d'une soirée litté-rock! Arno Bertina, Alexandre Civico, Mathias Enard, Jérôme Ferrari, Hélène Gaudy, Maylis de Kerangal ou encore Mathieu Larnaudie réunis autour de la table ou accoudés au bar, saisissant les livres à portée de main, piochant dans les archives... ont déroulé le fil des aventures éditoriales de ce collectif incontournable du paysage littéraire

français. Aux discussions, animées par Yoann Thommerel, le directeur du développement culturel de l'IMEC, a succédé un DJ Set.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Découverte de l'IMEC

Abbaye d'Ardenne

17 mai 2019

Dans le cadre d'Époque, le salon des livres de Caen, l'IMEC a accueilli trois classes d'écoles primaires.

LES PETITES CONFÉRENCES

Être Achille ou Ulysse?

par Pierre Judet de la Combe

Abbaye d'Ardenne

18 mai 2019

Pierre Judet de la Combe, helléniste et directeur d'études au CNRS et à l'EHESS, a évoqué le destin des deux héros, représentant deux manières d'être et de vivre. Le premier est en colère, affronte ses ennemis, bouscule les dieux, les hommes et gagne. Sans méfiance aucune, il laisse un souvenir lumineux, mais il meurt. L'autre ruse, fuit, invente mille tours, se méfie de tout le monde, s'échappe toujours et parvient à revenir chez lui, mais à quel prix? Faut-il choisir? En partenariat avec Époque, le salon des livres de Caen

RENCONTRE

Véloulipo avec Eduardo Berti et Paul Fournel

Caen-Abbaye d'Ardenne

18 mai 2019

Dans le cadre d'Époque, le salon des livres de Caen, le romancier argentin Eduardo Berti, en résidence à l'IMEC et l'écrivain Paul Fournel ont participé à une rencontre animée par Minh Tran Huy, écrivaine et journaliste. Ils ont ensuite entamé un parcours littéraire à vélo qui les a conduits jusqu'à l'abbaye d'Ardenne pour un temps de lectures et un goûter bien mérité.

COLLOQUE

Guerre et Paix dans la pensée française durant la Guerre froide

Université de Normandie et abbaye d'Ardenne

23 et 24 mai 2019

Pendant la Guerre froide, quand la

France brillait comme la capitale mondiale de la philosophie et des belles lettres, une kyrielle impressionnante d'intellectuels a été amenée à se pencher sur des questions militaires. Bien que les spécialistes des études stratégiques aient produit de beaux travaux sur la genèse de leur sujet, cette littérature ignore généralement les progrès méthodologiques réalisés par l'histoire intellectuelle et conceptuelle. Ce colloque international fut l'occasion d'enquêter sur la place de la violence armée dans la genèse des idées pour construire une histoire conceptuelle de la paix.

LE CERCLE DES DONATEURS

Jacques Le Brun. Angelus Silesius

IMEC, Paris

4 juin 2019

Grand historien des religions, Jacques Le Brun a consacré son dernier livre à l'auteur du *Pèlerin chérubinique*, *Angelus Silesius*, révélé en Allemagne au milieu du XVII^e siècle. Caractéristique de l'âge baroque, l'écriture de Silesius lui permet d'atteindre, grâce à la poésie, les limites des orthodoxies et même de la pensée. De Leibniz à Schopenhauer, de Heidegger à Blanchot, de Lacan à Derrida, elle a créé autour de lui un cercle d'attention qui n'a jamais faibli. Cette rencontre qui a réuni Benoit Chantre et Maurice Olender, était animée par Albert Dichy.

COLLOQUE

Sarah Kofman

Université Paris III et IMEC, Paris

5 au 7 juin 2019

De livre en livre, l'écriture kofmanienne a pour enjeu essentiel « la vie comme texte », explorant cette question dans des essais qui ouvrent la « scène philosophique », classique et contemporaine. La littérature, l'idéologie, la question du féminin et celle du rapport à l'art occupent une place déterminante dans le travail de Sarah Kofman. Pour prendre la mesure de cette œuvre philosophique, 25 ans après la parution de *Rue Ordener, rue Labat* et *Le Mépris des Juifs*, Ginette Michaud et Isabelle Ullern ont organisé ce colloque international avec le concours du Collège international de philosophie, de l'IMEC, du CNRS, de la

Maison Heinrich Heine et de l'université de Montréal. À cette occasion, Pascale Butel-Skrzysowski a présenté le fonds Sarah Kofman conservé à l'IMEC.

LES GRANDS SOIRS

Le 6 juin à l'aube

avec Jérôme Prieur
Abbaye d'Ardenne
6 juin 2019
Août 1944, dans l'effervescence liée à la libération de Paris, le réalisateur Jean Grémillon, part en Normandie pour filmer les villes en ruines, les plages désertées, les campagnes dévastées par les bombes, et dévoiler le théâtre de l'un des plus grands champs militaires de la Seconde Guerre mondiale. Unique œuvre documentaire de l'époque, *Le 6 juin à l'aube* constitue un trésor d'archives historiques et un émouvant témoignage de la solidarité au lendemain de la bataille de Normandie. La projection était suivie d'une rencontre avec l'écrivain et cinéaste Jérôme Prieur.

RENCONTRE

Histoires de vies contées

Abbaye d'Ardenne
8 juin 2019
Dans le cadre du forum mondial « Normandie pour la paix », l'IMEC s'est associé au CITIM (Association caennaise d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationales) pour proposer un spectacle interculturel et intergénérationnel inspiré des ateliers d'écriture réalisés par le CITIM auprès de jeunes et de seniors du Canada, du Burkina Faso et de France. Ce spectacle était réalisé en collaboration avec Joseph Bamogo (président des conteurs du terroir de Bobo Dioulasso - Burkina Faso), Barney Morin (conteur de Winnipeg Canada) et Johanna Levoyer (artiste caennaise).

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Découverte de l'IMEC

Abbaye d'Ardenne
11 juin 2019
Dans le cadre de l'enseignement d'exploration « Littérature et société », des élèves de seconde de l'Institut Saint-Lô à Agneaux ont visité l'abbaye d'Ardenne, découvert l'IMEC et l'exposition *Liberté, j'écris ton nom...*

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Archives en herbe

La Fabrique, Caen
13 juin 2019
Ce projet interroge les notions de mémoire et de patrimoine, en initiant les élèves à l'histoire de l'archivage et aux pratiques de conservation et de classement. Il permet, en outre, la rencontre avec des auteurs et des artistes travaillant sur la question de l'archive, de la mémoire ou de l'inventaire. Les élèves des trois classes participant à « Archives en herbe » ont présenté leurs réalisations sous la forme d'une exposition et de lectures, en présence des artistes intervenants et des familles.

LES GAIS SAVOIRS

Léon Chertok

Abbaye d'Ardenne
13 juin-15 juin 2019
Internationalement connu pour ses travaux sur la médecine psychosomatique et l'hypnose, Léon Chertok est une figure hors du commun de l'histoire de la psychiatrie. Ses archives ont rejoint les collections de l'IMEC en 2017. Le retour récent du recours à l'hypnose en psychothérapie jette une lumière nouvelle sur ses travaux qui retrouvent ainsi une vive actualité. Lié à Tobie Nathan, François Roustang, ou Isabelle Stengers, Léon Chertok a tracé une voie singulière jalonnée de nombreux articles, films et ouvrages.

LES GRANDS SOIRS

Hypnose, hypnose

Abbaye d'Ardenne
14 juin 2019
Alors que la pratique de l'hypnose connaît un renouveau sans précédent et une audience grandissante en milieu thérapeutique, comment peut-on la définir aujourd'hui? Quels sont les liens entre l'hypnose, le magnétisme, la transe, le ravissement, la syncope? À ces questions l'ethno-psychiatre Tobie Nathan et l'écrivain Erik Orsenna ont apporté leurs lumières dans le cadre d'une table ronde animée par Philippe Pignarre. La soirée s'est poursuivie avec une démonstration publique et spectaculaire des pouvoirs de l'hypnose par Bastien Caillet, hypnotiseur-mentaliste.

COLLOQUE

La revue Critique. Passions.

Passages

Centre culturel international de Cerisy la Salle
14 au 21 juin 2019
Abbaye d'Ardenne
20 juin 2019
Une journée de la « décade de Cerisy » consacrée à la revue *Critique* et organisée par Sylvie Patron, Philippe Roger, Claire Paulhan et François Bordes (délégué à la recherche à l'IMEC) s'est déroulée à l'abbaye d'Ardenne. L'IMEC, qui abrite les archives de la revue et de son directeur Jean Piel, a accueilli les participants autour d'une table ronde intitulée « Pourquoi des revues? ». Elle était animée par François Bordes et a réuni Philippe Chanial, Yves Hersant, Marielle Macé et Philippe Roger.

LES GRANDS SOIRS

Alain Corbin. Émotions, traces, histoires

Abbaye d'Ardenne
20 juin 2019
Comment écrire l'histoire des odeurs et des émotions? Celle des corps et des paysages? Celle des arbres et du silence? Loin des sentiers battus, franc-tireur volontiers iconoclaste, Alain Corbin a donné chair à un monde disparu et a inventé une façon d'écrire l'histoire. À l'occasion de la publication de son dernier livre, *Paroles de Français anonymes. Au cœur des années trente* (Albin Michel) et de la parution d'un numéro de la revue *Critique* qui lui est consacré, l'historien a évoqué ses voyages d'archives et de mémoire lors d'une rencontre animée par François Bordes avec Philippe Roger le directeur de *Critique*.

LES PETITES CONFÉRENCES

Résister

par Julien Blanc

Abbaye d'Ardenne
22 juin 2019
À travers quelques figures qui ont incarné le combat des résistants en France pendant la Seconde guerre mondiale, mais aussi à partir d'images et d'objets, Julien Blanc professeur agrégé d'histoire à l'EHESS de Paris a répondu à toute une série de questions imbriquées. Comment est née puis s'est développée la Résistance? Quelles en ont été ses différentes formes et manifestations? Qui étaient les résistants? En quoi cette expérience politique a-t-elle constitué un engagement d'un genre nouveau?

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Pas sages à l'écrit

Bibliothèque Alexis de Tocqueville, Caen
25 juin 2019
À l'occasion de la publication de l'ouvrage collectif *Pas sages à l'écrit, 2. La tentation de l'ailleurs* (IMEC Éditions), l'IMEC et le Rectorat de l'académie de Caen, en partenariat avec la Bibliothèque Alexis de Tocqueville, ont organisé une restitution de cette expérience d'écriture avec la plupart des élèves ayant participé au projet et les trois auteurs en résidence à l'IMEC qui les ont accompagnés: Frédéric Forte, Sophie Képès et Christophe Tostain.

EXPOSITION

Les Titres courants

Abbaye d'Ardenne
29 juin - 22 septembre 2019
L'artiste Yann Sérandour fait dialoguer des œuvres issues des collections des FRAC de Caen et de Rouen et des archives de l'IMEC autour du livre et de la lecture: collecter et classer, déplier et feuilleter, lire et annoter, lister et recopier, soupeser et dénombrer, inscrire et récrire...

WORKSHOP

Jacques Derrida

Abbaye d'Ardenne
1er au 6 juillet 2019
Depuis douze ans maintenant et avec une belle régularité, l'équipe de traducteurs américains et anglophones de Jacques Derrida se réunit à l'abbaye d'Ardenne pour un atelier de traduction et de recherche sur l'œuvre de l'un des plus importants philosophes de notre époque. Le *Derrida seminars translation project* rassemble une quinzaine des spécialistes parmi lesquels Geoffrey Bennington, Pascale-Anne Brault, Katie Chenoweth, Peggy Kamuf, Michael Naas, Elizabeth Rottenberg ou David Wills.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

C'est mon patrimoine 2019

Abbaye d'Ardenne
9 au 18 juillet 2019
Deuxième édition de cette opération nationale lancée par le Ministère de la Culture. Cette année, l'IMEC s'est associé au centre d'animation « Mieux vivre et détente » de Caen pour la

réalisation d'un jardin sonore avec l'artiste plasticienne Ambre Lavandier.

RÉSIDENCE

Cassiana Lopes Stephan

Bourse IMEC/Centre Michel Foucault
Abbaye d'Ardenne
15 juillet-15 septembre 2019
Première titulaire de la bourse IMEC/Centre Michel Foucault, Cassiana Lopes Stephan est une jeune chercheuse brésilienne, doctorante en philosophie à l'université fédérale du Paraná. Elle propose de mettre en dialogue la philosophie de Michel Foucault et l'œuvre de nombreux auteurs dont certains ont confié leurs archives à l'IMEC, comme Jean-Pierre Vernant ou Marguerite Duras.

LES GRANDS SOIRS

René de Ceccatty

Abbaye d'Ardenne
23 juillet 2019
René de Ceccatty s'est imposé en tant que romancier, éditeur, traducteur de Dante et Pasolini, critique littéraire, ou encore biographe d'Elsa Morante et de Violette Leduc. Figure emblématique du récit de soi, René de Ceccatty inscrit ses deux derniers romans *Enfance, dernier chapitre* (Gallimard) et *Mes années japonaises* (Mercure de France) dans une démarche de reconstitution de la mémoire et des souvenirs d'enfance. Cette soirée était organisée en partenariat avec « Théâtre et Lecture en Normandie », dans le cadre du festival « Rencontres d'été ». Elle était animée par Albert Dichy et a accueilli Philippe Müller et Vincent Vernillat qui ont lu des passages de l'œuvre de René de Ceccatty.

ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES

Classe écritures

Abbaye d'Ardenne
28 août 2019
Restitution des travaux menés par les auteurs Johary Ravaloson et Elsa Escaffre auprès des élèves de 4^e du collège Jean Moulin de Caen.

RÉSIDENCE

Esteban Dominguez

Bourse Odysée 2019

Abbaye d'Ardenne
10 septembre-10 décembre 2019
Dans le cadre d'*Odysée 2019*, un programme des Centres culturels de rencontre, l'IMEC accueille un jeune chercheur argentin, Esteban

Dominguez. Doctorant en philosophie, il prépare une thèse de doctorat à l'université Nationale de Rosario en partenariat avec le Conseil National de Recherches Scientifiques et Techniques argentin. Sa recherche porte sur la signification des lectures de figures de l'histoire de la philosophie antérieures à Karl Marx. Il s'intéresse en particulier à la place de Machiavel, de Montesquieu et de Rousseau dans le travail critique de Louis Althusser.

JOURNÉES D'ÉTUDES

Les journées doctorales du Centre

Michel Foucault

Abbaye d'Ardenne
11 au 13 septembre 2019
L'Association pour le Centre Michel Foucault a proposé pour la 8^e année une école doctorale visant à réunir les chercheurs travaillant sur, avec et autour de la pensée de Michel Foucault. Il s'agissait de mettre en relation les jeunes doctorants afin de renforcer un réseau de travail national et international, et de leur donner l'occasion de présenter leurs travaux.

SÉMINAIRE

L'histoire culturelle, une histoire de la culture?

Abbaye d'Ardenne
20 septembre 2019
Première séance de ce séminaire d'histoire culturelle du laboratoire HISTEMÉ (Histoire, territoire, mémoire) qui est organisé par Jean-Baptiste Bonnard, Typhaine Haziza, Thomas Hippler, Stéphanie Loncle et Anna Trespeuch-Berthelot. Il prend place, comme chaque année, dans le cadre d'un partenariat université de Caen/IMEC. Anna Trespeuch-Berthelot a animé cette séance.

Vous accueillir

Abbaye d'Ardenne

La bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne est un espace de travail ouvert à tous. Les chercheurs peuvent consulter les fonds d'archives selon des modalités spécifiques et séjourner à l'abbaye d'Ardenne.

Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

Se rendre à l'abbaye d'Ardenne

Bus: lignes 10 (direction Authie) et 21 (direction Saint-Germain-la-Blanche-Herbe)

Navette IMEC: le matin depuis la gare
Réservation obligatoire auprès de l'IMEC
residence@imec-archives.com

Tél. +33 (0)2 31 29 52 46

Accéder à la salle de lecture

L'IMEC propose un accès libre et gratuit aux 50 000 volumes, aux 650 collections de revues et aux documents radio et télévision de l'Ina.

La réservation est conseillée.
bibliotheque@imec-archives.com
Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

Consulter les archives

Une pré-inscription donnant accès aux inventaires est nécessaire, elle précède l'accréditation, sur présentation d'un justificatif de recherche.
www.imec-archives.com [rubrique « Consultation »]
chercheurs@imec-archives.com
Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

Séjourner à l'abbaye d'Ardenne

Pour les chercheurs, un service de restauration et d'hébergement est ouvert du mardi au vendredi.
Forfait résidence: 50 € (déjeuner, dîner, petit-déjeuner et chambre).
Réservations obligatoires
Tél. +33 (0)2 31 29 52 36
(du mardi au vendredi de 9h à 12h)

Bureaux parisiens

Les bureaux parisiens offrent aux donateurs et déposants, aux chercheurs et à tous les partenaires de l'IMEC un espace d'accueil, d'information et de conseil sur l'ensemble des activités de l'Institut.

Les donateurs et déposants

Partenaires privilégiés de l'IMEC, ils peuvent solliciter auprès des bureaux parisiens une consultation des archives qu'ils ont confiées. Ils peuvent également y obtenir des conseils d'ordre juridique ou concernant la valorisation de ces archives. À l'occasion d'événements exceptionnels autour des archives, l'IMEC met à leur disposition ou à celle des associations d'amis d'auteurs une salle de conférences et de rencontres.

Les chercheurs

En relation avec le bureau d'orientation à distance de l'abbaye d'Ardenne, les bureaux parisiens offrent aux chercheurs un espace d'information pour l'accès aux collections de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Ils peuvent y consulter les inventaires et préparer leur première séance de travail à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

Les partenaires

Les bureaux parisiens permettent aux partenaires scientifiques et culturels de l'IMEC de bénéficier d'un espace de réunion afin d'échanger autour de projets développés en commun.

Contacts

4 avenue Marceau
75008 Paris
Tél. +33 (0)1 53 34 23 23
chercheurs@imec-archives.com

Nous soutenir

En soutenant l'IMEC, vous vous inscrivez de manière durable dans un projet unique, porté par une institution rare en France, au rayonnement international. Nous avons besoin de soutiens fervents et de mécènes inventifs.

Conserver

Vous pouvez accompagner nos programmes de numérisation: il s'agit de conserver les pièces les plus fragiles ou les plus consultées de la grande collection de l'IMEC. Vous pouvez contribuer à la restauration de documents remarquables.

Transmettre

Vous pouvez soutenir nos activités pédagogiques; parmi lesquelles, « Archives en herbe » qui permet à de jeunes adolescents de devenir les archivistes de leur quotidien et de découvrir tous les savoirs liés à la nécessité de préserver, de décrire et de transmettre. Vous pouvez soutenir aussi « Les Petites Conférences », au cours desquelles des artistes, des historiens, des jardiniers, des philosophes, des journalistes transmettent aux enfants leur passion en parlant de leur métier, de leur pratique, de leurs rêves. Retrouvez les informations sur l'ensemble des activités pédagogiques auprès de l'équipe chargée de la médiation culturelle à l'abbaye d'Ardenne.

Vous êtes une entreprise.

La loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat ouvre droit à un avantage fiscal: une réduction d'impôt égale à 60 % des versements pour tout acte de mécénat dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes de votre entreprise, avec la possibilité, en cas de dépassement de ce plafond, de reporter l'excédent au titre des 5 exercices suivants.

Partager

Vous pouvez devenir partenaires des expositions de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Chaque exposition est l'occasion de publier un très beau catalogue dont vous pourrez soutenir l'édition. Vous pouvez aussi nous rejoindre pour développer les événements de la programmation associée à l'exposition: conférences, débats, rencontres, lectures...

Accueillir

Vous pouvez nous aider à développer les aménagements paysagers et l'accès des publics. L'IMEC poursuit ses efforts pour rendre le site de l'abbaye encore plus accessible et toujours plus accueillant. En nous soutenant, vous pouvez contribuer à embellir le paysage de l'abbaye: le jardin potager est un endroit propice à la flânerie et son entretien requiert des soins constants ; planter des arbres, créer un mobilier accueillant, contribuer à inventer des espaces de partage et de création. Travaillons ensemble à l'embellissement de l'abbaye d'Ardenne.

Vous êtes un particulier.

Grâce à la loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 66 % des sommes versées, retenues dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. En cas de dépassement du plafond des 20 % de votre revenu, vous pouvez reporter le bénéfice de la réduction sur les 5 années suivantes.

L'IMEC remercie chaleureusement pour leur aimable contribution: Lilas Bass, Aristide Bianchi, Leonid Kharlamov, Cassiana L.Stephan, Valérie Mréjen, David Newheiser, Maurice Olender, Judith Revel, Isabelle Vodoz, Amy D. Wells.

Directrice de la publication: Nathalie Léger
Comité de rédaction: Nathalie Léger, Albert Dichy, Hélène Favard, Alice Bouchetard, François Bordes
Secrétariat de rédaction: Hélène Favard
Mise en pages: Alice Bouchetard

Photographies

©Philippe Delval: p. 12-26-34

©Bouchra Khalili: p. 15

©Michaël Quemener: p. 2-4-7-9-10-11-29

©IMEC: p. 17-18-19-21-23-31-40-41

ISSN: 2275-6035 [imprimé] / 2494-1638 [en ligne]

Dépôt légal: octobre 2019

© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2019

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture (DRAC de Normandie) et de la Région Normandie.

